L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 27 numéro 28, 13 juillet 2012



Vacances : synonyme de camps d'été?
Jenna Nystrom et la coordonnatrice du camp de jour francophone de Hay River, Catherine Salvas, sont tous sourires dans un module de jeu.
(Photo : Courtoisie É.V-R.)

Environnement

Charbon tueur de bisons

Une surveillance de routine donné lieu à une scène macabre alors qu'un important nombre de bisons morts ont été découverts près de Fort Providence.

Charles-Antoine Bélair

Cent cinquante-et-un bisons, ce serait le nombre total de carcasses qui ont été retrouvées jusqu'à maintenant dans la région de Fort Providence depuis la semaine dernière.

Le 3 juillet, une équipe de surveillance de la maladie du charbon qui faisait un tour de routine a découvert 128 bisons morts près du lac Mills, à environ 30 kilomètres de la municipalité. Le nombre de carcasses est ensuite passé à 151 alors que 23 autres ont été trouvés le 9 juillet dans la région de Fort Providence, mais aucun autre au lac Mills.

Du nombre, cinq ont été découverts près du chantier du pont du Deh Cho et quatorze près du lac Caen.

L'équipe d'intervention a déjà commencé à disposer des carcasses en les brûlant, pendant que le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles attend les résultats des analyses.

Dès les premiers cas recensés, le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles des Territoires du Nord-Ouest a mis en place le plan d'urgence prévu pour les cas de propagation du bacille du charbon.« Pour les bisons du lac Mills, nous avons fait des tests sur le terrain le 3 juillet et ils se sont révélés positifs à la maladie du charbon, affirme l'agente de communication pour le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles, Judy McLinton, mais nous ne pouvons pas le confirmer tant que nous n'obtenons pas les résultats des échantillons envoyés à l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Pour le moment, c'est toujours une épidémie potentielle de la maladie du charbon et nous nous occupons de chaque bison individuellement. »

Séparation des troupeaux

Ce n'est pas la première fois qu'une propagation de la maladie a lieu aux Territoires du Nord-Ouest, mais au nord du fleuve Mackenzie, c'est seulement la troisième fois depuis 1993 que ce troupeau de bisons est touché.

En 1993, 172 bisons avaient été tués dans cette région, puis plus récemment en 2010, la maladie du charbon avait fait des victimes dans les trois troupeaux de bisons du territoire, dont neuf au nord du fleuve Mackenzie.

Il y a longtemps, les trois troupeaux avaient été séparés pour éviter que les espèces se contaminent les unes les autres.

Ce qu'il est important de savoir, toutefois, c'est que cette mesure préventive n'avait pas été faite pour empêcher la maladie du charbon de se répandre, mais plutôt pour contrôler les cas de tuberculose des bisons du bas de la rivière des Esclaves.

« Les bisons de la région des basses terres de la rivière des Esclaves ainsi que ceux du parc national Wood Buffalo ont la brucellose et la tuberculose, explique Judy McLinton. Les animaux du troupeau de bisons du Mackenzie et du Nahanni n'ont pas ces maladies. Ils peuvent toutefois être contaminés par le bacille du charbon, donc ils sont tout aussi menacés. »

Bacille du charbon

À la base, le charbon est une bactérie contenue dans le sol. On l'appelle aussi bacille du charbon.

Bisons
Suite en page 2

Bisons

Suite de la une

Lorsque le sol est humide, après la pluie par exemple, et que s'en suit des températures chaudes, la bactérie libère des spores dans l'air pour se reproduire.

La spore relâchée est toxique pour les animaux, particulièrement les bisons qui grattent le sol et se roulent dans la terre en plus d'inhaler l'air. Ils peuvent ainsi contracter la bactérie rapidement.

La bactérie n'est toutefois pas contagieuse, donc un animal ne peut pas transmettre sa maladie à un autre.

Par contre, un bison qui a le bacille de charbon dans son système aura plusieurs enflures et relâchera des souffles de fatigue de ses narines. Il aura de la difficulté à marcher normalement et mourra dans les 72 heures suivantes.

En raison de leur système digestif acide, les animaux carnivores sont plus résistants à la bactérie, mais n'en sont pas pour autant à l'abri et il en va de même pour les humains, qui peuvent l'attraper en étant en contact avec un animal malade ou avec une carcasse.

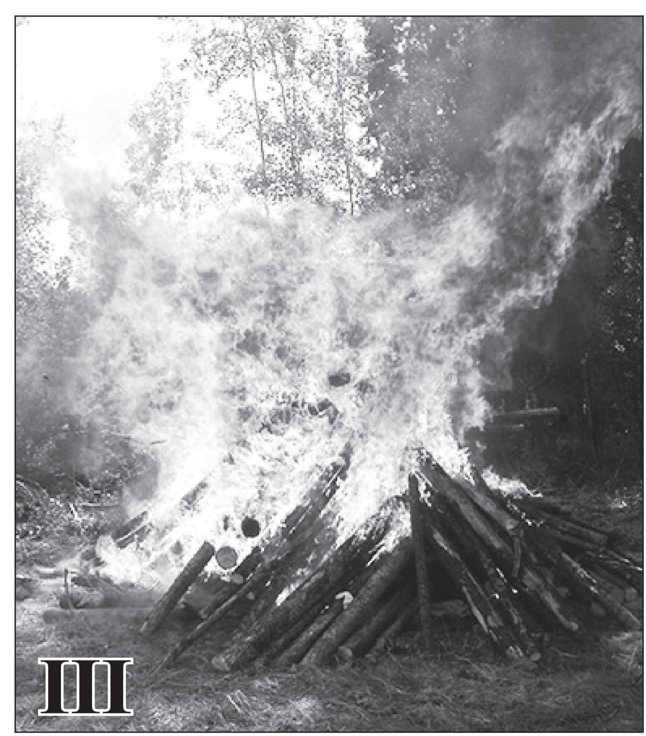
Le charbon peut causer des problèmes de peau et des difficultés respiratoires et peut même devenir fatal si l'infection n'est pas traitée avec des antibiotiques.



Après la découverte d'une carcasse (I), les autorités la disposent sur un bucher de bois (II) et la brulent sur le lieu même (III). (Photo courtoisie GTNO)



Quiconque pourrait avoir inhalé des spores du bacille de charbon devrait se faire examiner par un médecin le plus rapidement possible.



FFT

La Fédération franco-ténoise tient à rappeler que la **Feuille de route pour la dualité linguistique**, se termine le 31 mars 2013. Pour décider de ce qu'il fera par la suite, le gouvernement fédéral se fiera à ce qu'il aura entendu lors des consultations publique qu'il mène cet été.

Parlez au gouvernement des défis que vous rencontrez dans votre lutte pour vivre en français. Parlez de vos priorités, de vos besoins. Prenez 10 minutes pour raconter votre histoire.

Pour tout savoir sur la consultation en ligne :
www.federation-franco-tenoise.com
www.fcfa.ca/consultations
www.pch.gc.ca/olconsultationslo

Horaire d'été

Veuillez noter que du 1er juillet au 30 août inclusivement les bureaux du **CDÉTNO** respecteront un horaire d'été. Nous serons ouverts du lundi au jeudi de 9h à 17h et le vendredi de 9h à midi.

Hay River

-N'hésitez pas à venir faire un tour à l'association pour recevoir des laissez-passer gratuits pour la piscine et le gym !

-Si vous êtes intéressé à prendre des cours de français, contactez-nous ! (867) 874-3171

- Les mercredis matins de 7 h 30 à 9 h 30 Halte à Café Francophone et petite patisserie cuite sur place à contribution volontaire de 1 $ suggérée. Une initiative de Virginie Bouchard.

Apportez votre tasse de transport.



En collaboration avec Radio Taïga

Le premier ministre refuse un siège aux négociations de la dévolution aux Tlicho

Le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest a refusé la requête du gouvernement tlicho d'avoir un siège à la table des négociations de la dévolution.

Par écrit, Bob McLeod a fait savoir aux Tlicho que son gouvernement était engagé à discuter avec eux de la dévolution, mais les Tlicho doivent d'abord signer l'accord pour participer aux négociations.

Ainsi, le grand chef Tlicho Eddie Erasmus a affirmé à l'assemblée dénée à Whati que l'Accord tlicho est supposé garantir un siège aux Tlicho et que la réponse du premier ministre est un manque de respect envers cet accord.

Bob McLeod affirme avoir eu plusieurs rencontres avec les dirigeants tlicho récemment, la dernière rencontre ayant eu lieu le 29 juin.

Vague de chaleur aux TNO

Une véritable vague de chaleur a déferlé sur les Territoires du Nord-Ouest et a brisé un record à Yellowknife le mardi 10 juillet alors que la température a franchi 31 degrés Celsius.

La plus haute température enregistrée dans la capitale un 10 juillet était auparavant de 29 degrés, en 2000.

Mais ce n'est que quelques degrés sous le record de chaleur de 32,5 degrés Celsius le 16 juillet 1989.

Selon la météorologue Natalie Hasell, des vents chauds se déplacent des États-Unis jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest sans rencontrer de masse d'air froide, provoquant ainsi cette vague de chaleur.

Mais elle ajoute que cela ne devrait pas durer puisque les vents devraient changer aujourd'hui.

Un aviateur à la rescousse d'un petit bateau

Un groupe de gens disparus depuis le 3 juillet le long du fleuve Mackenzie a été chanceux d'être repéré et sauvé par un pilote qui passait dans le coin.

Le groupe voyageait par bateau sur le fleuve Mackenzie entre Inuvik et Aklavik lorsque leur véhicule a fait défaut, laissant les gens coincés sur la rive.

L'aviateur qui survolait la région a été ébloui un instant par le reflet du soleil dans un miroir utilisé par les disparus et la lumière ayant attiré son attention, il a repéré le signal à l'aide peint sur le toit de la cabine du bateau.

La Gendarmerie royale du Canada et la Garde côtière ont par la suite prêté main-forte au pilote pour ramener les naufragés à la maison sains et saufs.

Roy Fabian réélu à K'atlo'deeche

Roy Fabian a été réélu lors du vote qui se tenait sur la réserve autochtone de K'atlo'deeche, à Hay River, le mercredi 4 juillet 2012.

Il a obtenu 107 votes sur un total de 192, bien devant ses adversaires.

Le chef a avoué ne pas savoir à quoi s'attendre avec le résultat des élections.

Roy Fabian en est à son deuxième mandat de trois ans au sein de la réserve.

Les quatre autres membres du conseil ont tous été élus par acclamation, soit Robert Lamalice, Pat Martel, Peter Sabourin, and Raymond Sonfrere.

Francophonie

Camp de jour dynamique

Le camp de jour francophone de Hay River est de retour cet été et il accueille une nouvelle coordonnatrice pleine de fantaisie.

Virginie Bouchard



Emma Gagnon, Catherine Salvas, Édith Vachon-Raymond, Jenna Nystrom et Andréane Gagnon; le visage maquillé. (Photo :Courtoisie de É. V-R.)

L'école terminée, la belle saison estivale bat son plein et pour certains jeunes, été est synonyme de camp de vacances. L'Association franco-culturelle de Hay River (AFCHR) offre une occasion aux jeunes francophones de continuer à parler français tout l'été. Ayant pour mandat de recruter une personne de l'extérieur, l'AFCHR a engagé une jeune femme des environs de Montréal. Catherine Salvas, 21 ans, est originaire de Saint-Hyacinthe, au Québec et a travaillé pendant cinq ans à l'animation de camps de jour. Les enfants, elle s'y connaît! Elle poursuit d'ailleurs des études universitaires à Trois-Rivières, en enseignement du primaire.

« J'avais envie de vivre quelque chose de différent cet été et j'ai trouvé que c'était une belle occasion que de venir ici, à Hay River », souligne Catherine.

Dynamique et enjouée, la nouvelle coordonnatrice vivra pendant deux mois l'expérience du Nord. Déjà, elle se dit enchantée de l'accueil qu'elle a reçu et de l'esprit communautaire de la ville.

« Tout le monde est gentil et chaleureux, c'est ce qui me surprend. Chez moi (en parlant de St-Hyacinthe), chacun fait ses affaires, s'occupe de sa maison, de sa famille. Ici, il y a des groupes d'amis, les gens se rencontrent », affirme la jeune femme.

L'été dernier, Catherine Salvas et une amie ont eu l'occasion de traverser le Canada, en voiture, jusque dans l'ouest du pays. Cependant, elle n'avait jamais encore eu la chance de visiter au-delà du 60e parallèle. Elle apprend à connaître la ville, le climat et les alentours.

« Je pense souvent aux gens qui font partie de mon quotidien normalement, mais je sais que je serai heureuse de les retrouver à la fin de mon voyage », avoue Catherine.

Contact personnalisé

Pour celle qui a connu des camps de vacances d'envergure – jusqu'à 200 enfants – le camp francophone de quelques jeunes, jusqu'à maintenant, est une toute nouvelle situation.

« Le camp se passe bien. Cela démarre tranquillement. Il n'y a pas encore beaucoup d'inscrits, mais cela nous permet de prendre le temps de faire les activités avec les enfants et de les découvrir », explique la coordonnatrice. Un contact plus personnel avec la clientèle, un aspect qu'elle apprécie grandement. De plus, Catherine Salvas est assistée dans sa tâche par Édith Vachon-Raymond, qui a travaillé, au cours de l'année, comme monitrice de langue et aide-enseignante à l'école Boréale.

La nouvelle arrivée souhaite bien visiter les attraits de Hay River et de la capitale des TNO. Elle aime déjà les beaux endroits et les activités de plein air.

« Si j'avais à garder une image du Nord, ce serait des gens qui font un feu sur la plage, tranquilles au bord du lac (Grand lac des Esclaves). Cela montre la beauté du coin et l'esprit rassembleur », confie la jeune femme.

Prix d'excellence de l'APF

Huit trophées pour *La Liberté*

Pascale Castonguay

SUMMERSIDE - En plus de se voir décerner le prix du Journal de l'année, *La Liberté* a été le journal le plus décoré du 29e Gala des prix d'excellence de l'Association de la presse francophone (APF), le 6 juillet, en recevant un total de huit prix d'excellence. Ce journal s'est illustré autant en ce qui concerne son contenu journalistique qu'au chapitre de l'innovation sur le plan du marketing.

Plus d'une soixantaine de personnes provenant de l'industrie de la presse canadienne, du milieu politique et de la communauté francophone de l'Île-du-Prince-Édouard ont assisté à cet événement qui vise à reconnaître les réussites des journaux francophones desservant des communautés en situation minoritaire.

« Ce soir, je tiens à souligner et à féliciter chacun d'entre vous pour le travail que vous faites. Que vous repartiez de ce gala avec un trophée ou non a peu d'importance; le simple fait que ce gala existe est une preuve que nos journaux constituent des moteurs importants de nos communautés et qu'ils sont là pour rester », a affirmé en début de soirée le président de l'APF, Étienne Alary.



Le directeur général de L'aquilon, Alain Bessette, recolte le prix Photographie de l'année remis par Lucie Bellemare, l'artiste qui a confectionné les trophées pour le Gala des prix d'excellence de l'APF. (Photo : Marina Sanford)

Outre *La Liberté* qui a connu la meilleure récolte, soulignons que les journaux *L'aurore boréale* à Whitehorse, au Yukon, et *Le Voyageur* de Sudbury, en Ontario, ont tous deux mis la main sur deux prix. *L'aquilon* des Territoires du Nord-Ouest, *Le Métropolitain* de Toronto, *L'Express d'Ottawa*, *Le Franco* d'Edmonton, en Alberta, et *Agricom* de l'Ontario ont complété la liste des lauréats des 17 prix d'excellence remis au cours de cette soirée qui a eu lieu au Centre Belle-Alliance, à Summerside, sur l'Île-du-Prince-Édouard. Des 22 journaux membres de l'APF, 14 journaux étaient finalistes dans l'une ou l'autre des catégories.

La directrice générale et rédactrice en chef de l'hebdomadaire franco-manitobain, Sophie Gaulin, qui compte à *La Liberté* sur une équipe d'une douzaine d'employés a tenu à souligner leur contribution au succès du journal. « C'est leur soirée », a-t-elle lancé.

« Ce prix pour le Meilleur site Internet me fait particulièrement plaisir puisqu'il y a deux ans, j'avais reçu le prix citron de l'APF pour le Web et deux ans plus tard, on remporte le Meilleur site Internet », a mentionné Mme Gaulin, au moment d'accepter ce prix.

Celle-ci souhaite que le cheminement de *La Liberté* dans ce domaine sache inspirer d'autres journaux qui hésitent à investir temps et argent dans le développement de leur site Web.

Éditorial

Toute une contradiction



Maxence Jaillet

Cette poudre qui s'envoyait aux états unis dans des enveloppes anonymes quelques jours après les attentats du 11 septembre, c'était bien des spores du bacille du charbon. Nous autres francophones, avons tout de suite appelé cette arme bactériologique : Anthrax, comme ils le disaient dans les médias américains.

Ce n'est pas de l'Anthrax qui a tué cinq personnes aux états unis en 2001. Car en français, l'Anthrax est une infection cutanée due à un staphylocoque doré, une sorte d'immonde furoncle qui est contagieux en plus. Non, c'était bien la même bactérie, le bacille du charbon, qui peut servir comme arme de guerre et qui a vraisemblablement décimé près de 7,5 % de la population de bison près de Fort Providence estimée à 2000 têtes. Et la propagation de la bactéridie charbonneuse n'est surement pas freinée en ce moment, si j'en crois, Martin Hugh-Jones, un chercheur des États qui a étudié le bison canadien. Il avance que ce qui affecte le plus la prolifération de la maladie au sein de ces bovins nordiques serait la forte activité des insectes piqueurs. Des diptères aux mandibules contaminées accroîtraient de façon exponentielle le nombre d'animaux malades.

La contradiction que je soulève réside non pas dans la version du terme médical de cette maladie, mais plus dans la façon de contenir sa propagation qui est décrite dans nos pages. On brule tout ! Alors que trois pages plus loin (ou à peine 250 km) on fait état de feux de forêt qui immobilisent le flux routier. Je viens de regarder le bulletin des conditions des feux de forêt dans le Slave Sud et le Slave Nord : elles sont toutes les deux qualifiées extrêmes. Ce qui veut dire que si ces bisons ne meurent pas d'infection bactérienne propagée par d'énormes mouches à chevreuil, ils seront simplement destinés à fuir les brasiers qui pourront facilement se déclencher près des nombreux buchers érigés pour les protéger.



L'imposant inukshuk situé au centre de Hay River a pris des allures de bonhomme de neige pour le début des travaux de construction de la caserne de pompiers. (Photo : Virginie Bouchard)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Charles-Antoine Bélair et Virginie Bouchard
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy
Stagiaire : Noémie Bérubé

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Incendies de forêt

Un brasier impose les barricades



Depuis le 9 juillet, un important incendie de forêt à la frontière de l'Alberta a provoqué la fermeture intermittente de la route du Mackenzie.

Virginie Bouchard

Le nord de l'Alberta subit présentement les ravages d'importants incendies de forêt. Débutés vendredi dernier, les incendies, notamment celui de Steen River, ont bloqué plusieurs automobilistes sur la route en direction des Territoires du Nord-Ouest. Le brasier était si intense à la frontière albertaine mardi, qu'un nuage de cendre a recouvert le ciel de Hay River pendant une partie de l'après-midi et de la soirée.

« La route nº 1 a été fermée pendant 12 heures, soit de 20 h lundi à 8 h le mardi matin. C'est la première fois cette année que nous devons barricader la route en raison des incendies », explique Earl Blacklock, responsable des communications au ministère des Transports des TNO.

Le temps chaud et sec des derniers jours, combiné aux éclairs a propagé les incendies de forêt en Alberta. Plusieurs collectivités des territoires, dont Hay River et Fort Smith, ont interdit à leurs citoyens de faire des feux à ciel ouvert.

« Présentement, l'indice de risques d'incendie va d'élevé à extrême dans plusieurs municipalités, excepté pour Inuvik où l'indice est bas », souligne Judy McLinton, responsable des communications au ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles.

L'ensemble des TNO est actuellement touché par plusieurs incendies de forêt, mais en grande partie contrôlés. Selon la carte des foyers d'incendie qu'on retrouve sur le site Internet du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, on remarque que les incendies forestiers toujours en action sont davantage à la frontière, près de Fort Smith et Enterprise.



Alors que les équipes aériennes tentent de maitriser le feu de forêt, la file d'attente s'allonge sur la route transfrontalière. (Courtoisie de C.T.)

Longues attentes

Certains automobilistes en direction de l'Alberta ont dû patienter de nombreuses heures dans leurs véhicules avant de pouvoir reprendre leur route. Sous la chaleur accablante et le ciel de fumée, le ciel prenait des airs effrayants.

« C'était assez spectaculaire, surtout près d'Indian Cabins. Il y avait des cendres qui tombaient du ciel et s'accumulaient au sol », témoigne Kim Rapati, qui était en direction d'Edmonton, lundi dernier.

Elle est restée dans sa voiture, bloquée sur l'autoroute de 15 h à 22 h. La route a ensuite été rouverte à la circulation avant d'être fermée à nouveau mardi. M. Blacklock conseille d'ailleurs aux voyageurs de consulter le site Internet du ministère des Transports avant de prendre la route pour l'Alberta.

« Je conseille aux gens de surveiller le site. Il y a des mises à jour quotidiennes, et ce, même la fin de semaine. C'est une bonne source d'information », précise-t-il.

Hors de contrôle

Les incendies de forêt débutés vendredi dans la région de Steen River étaient toujours hors de contrôle mardi.

« Le feu s'étend sur 1600 acres, il est toujours hors de contrôle et continue à se propager », affirmait Christopher Thompson, responsable des communications à Environnement Alberta, mardi dernier.

Jusqu'à maintenant, près de 300 résidents du village de Zama, à la frontière des TNO, et de Meander River, ont dû être évacués. La route du Mackenzie, qui avait été fermée une bonne partie de la journée de mardi, était de nouveau accessible mercredi matin.



Les avions-citernes travaillent sans relâche afin de calmer le brasier à Steen River. (Courtoisie de C.T.)

F E S T

Hay Days

Un festival qui prend de l'ampleur

La collectivité de Hay River a accueilli pour la quatrième année les Hay Days, trois jours de festivités musicales et artistiques.

Virginie Bouchard

Le Festival `Hay Days s'est tenu du 6 au 8 juillet dernier à Hay River. L'événement depuis longtemps préparé a réuni une cinquantaine d'artistes et d'artisans, sur des scènes extérieures et dans les établissements de la ville. Les musiciens ont fait la tournée des pubs vendredi soir afin de lancer les Hay Days, mais c'est plutôt le samedi que les activités ont réellement débuté. Jeux gonflables pour enfants, scène installée sur la rue principale, kiosques d'artisanat et ateliers ont réuni les visiteurs et citoyens de Hay River.

« Ce n'est pas la première fois que j'assiste aux Hay Days. J'aime la musique et rencontrer les gens. C'est bien agréable en ce jour ensoleillé », avoue Suzanne Bouchard, résidente de Hay River.

Des artistes d'aussi loin que du Nunavut se sont déplacés pour prendre part au festival. Joshua Qaumariaq et son groupe les JJ's ont fait vibrer l'événement de leur musique, un mélange de blues, de rock et de soul.

« Nous sommes arrivés il y a quelques jours. C'était bien, car nous avons revu un bon ami, Greg McLaughlin qui joue aussi pendant les Hay Days », raconte-t-il.

L'événement a aussi permis à la population d'entendre et de découvrir des types de musique moins communs, comme le gospel country. Alex Tambour en était à sa deuxième performance de gospel aux Hay Days.

« Pourquoi le gospel? Parce que je crois au gospel et que j'aime ce type de musique. J'ai chanté dans plusieurs églises et même pour des prisonniers », explique le guitariste.



Le groupe les JJ's, originaires du Nunavut a égayé la rue principale de ses rythmes rock.

« J'ai participé aux Hay Days pendant les trois jours et j'en ai aimé tous les instants. J'aime particulièrement entendre la musique country et le gospel », mentionne Alan Schofield.

L'art sous toutes ses formes

En plus de la musique, les visiteurs ont pu admirer les talents d'artisans locaux. Des mocassins aux articles perlés, en passant par la peinture et la sculpture, de nombreuses pièces pouvaient être achetées.Venue de Fort Simpson, Lucy Simon a présenté des ateliers de touffetage, une technique autochtone qui consiste à former des ballots de poils d'orignal et à les découper en forme de boules pour former des fleurs. Un travail qui demande patience et précision et qu'elle pratique depuis qu'elle a neuf ans. Pour Michael Roy de Hay River, c'est plutôt le bois sa passion : « C'est la première fois que j'expose, mais je sculpte le bois depuis très longtemps. J'utilise souvent l'érable pour les planches à découper et le bouleau, l'épinette et le genévrier pour les bâtons de marche ».



Artisans et artisanes des TNO ont présenté leurs talents lors des Hay Days. (Photos:Virginie Bouchard)

De la musique et des poissons

Pour ajouter à la musique et à l'artisanat, une nouveauté cette année aux Hay Days : une délégation de l'Aquarium de Vancouver. En tournée de six semaines dans le Nord, un grand camion rempli de bassins et d'objets éducatifs. Enfants et parents ont pu en apprendre davantage sur les requins, tortues et autres mammifères marins ainsi que sur les invertébrés.

« Nous avons des poissons dans les aquariums pour que les gens les voient de près et nous avons aussi des représentations matérielles qu'ils peuvent toucher. Nos éléments les plus populaires sont notre bébé oursin George et le crabe royal Puget Sound, avec ses couleurs rouge et bleu », explique Lydia Gibson, guide de l'Aquavan.

INALS

Miroir sur la francophonie nordique

Une troisième réussite

Le Festival Miroir sur la francophonie nordique 2012 fut de nouveau une réussite à Yellowknife.

Charles-Antoine Bélair

Il est plutôt difficile de savoir par où commencer lorsque vient le temps de relater le Festival Miroir sur la francophonie nordique organisé les 7 et 8 juillet par l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY).

Surtout celui de cette année, qui fut sans aucun doute un des points marquants de l'été tant la fin de semaine pouvait garder les festivaliers actifs et de bonne humeur au fil des différentes activités proposées.

Petits et grands ont pu trouver leur compte que ce soit dans les spectacles, les artistes et amuseurs publics ou la simple ambiance générale de fête qui régnait au parc Somba'Ke.

« Les gens ont adoré, j'ai juste eu de bons commentaires, affirme la directrice générale de l'AFCY, Marie Coderre. Au niveau de la logistique, tout a bien été, nous avons eu la température de notre côté. »

Toujours aussi populaire, la montgolfière

Durant l'événement, environ 180 personnes ont fait des tours de montgolfière et les repas ont accueilli sensiblement le même nombre.

À cela s'ajoutent tous ceux qui seront simplement venus en observateurs ou pour participer à d'autres activités où il ne fallait pas débourser d'argent.

Martine Gauvin qui s'est envolée le samedi grâce au concours organisé par Radio Taïga a beaucoup apprécié son ascension : « C'était intéressant parce qu'on m'a dit que normalement, on monte beaucoup moins vite que ce que l'on a expérimenté, affirme la francophone. Nous étions un peu serrés dans la nacelle, donc je n'ai pas pu prendre de photo. Mais, je pensais avoir un peu le vertige et finalement non, alors j'ai vraiment aimé cela. »



Le collectif Ébullition a émerveillé les festivaliers avec des vagues de bulles de toutes formes. Plusieurs ont pu faire des bulles avec ces professionnelles alors que d'autres ont préféré en éclater le plus possible.

Bulle, envole-toi

Dès qu'elles en avaient l'occasion, Catherine Armand et Annaig Suinat du collectif Ébullition mettaient leur magie en œuvre pour émerveiller les enfants qui se réunissaient au centre du parc.

Usant de leurs différents instruments, elles envoyaient en l'air une vague de petites bulles que les enfants pourchassaient pour éclater ou bien soufflaient de grosses bulles en moins grand nombre pour impressionner.

« La magie des bulles, c'est que peu importe où l'on va dans n'importe quel pays, les réactions sont semblables avec les rires, l'étonnement et la surprise des gens, croit Annaig Suinat. Les bulles dépassent les frontières culturelles et sociales. »

Après deux journées complètes sous le soleil chaud, ajoutant à cela le décalage horaire important de huit heures, les deux parisiennes étaient plutôt exténuées de leur voyage, mais elles l'ont beaucoup aimé.

« L'ambiance du festival était bien chouette avec la musique qui jouait, ajoute -elle, c'était un climat très agréable. Merci aux organisateurs. »

Travail de longue haleine

D'ailleurs, deux personnes qui sont fatiguées après avoir donné beaucoup de temps étaient justement les organisatrices Marie Coderre et Pascaline Gréau.



La gagnante du concours Radio Taïga, Martine Gauvin, a été la première, après les essais préparatoires, à survoler Yellowknife à bord de la montgolfière.

« Il faut comprendre que l'Association n'a pas les moyens de faire des festivals, insiste la directrice générale. Nous faisons des miracles avec le peu que nous avons. L'argent que nous avons récolté est d'une valeur de 72 000 dollars, qui provient de plusieurs commanditaires et partenaires. C'est énormément de travail pour amasser ces fonds et en plus en peu de temps. L'Association n'est pas une institution établie à Yellowknife et je me bats chaque jour pour être bien vue de nos différents partenaires. »

Cela veut donc dire beaucoup d'appels à faire et de courriels à envoyer aux commanditaires pour pouvoir payer tant les frais de déplacement que les cachets octroyés aux artistes qui se sont produits lors du festival.

Le commanditaire majeur du festival fut WestJet. Il a permit à l'AFCY de tenir son important concours offrant une paire de billets aller-retour vers n'importe quelle destination assurée par la compagnie aérienne.

Cette année, la gagnante fut Sheri Tait, qui n'a appris qu'elle avait remporté le tirage que le lundi en allant au travail.

« Je ne gagne généralement jamais, alors j'avais simplement rangé mon billet et puis je me suis dit que j'avais donné pour la cause », affirme-t-elle.

Pour le moment, elle hésite encore entre utiliser la paire de billets pour se rendre à Hawaii ou encore vers une île des Caraïbes.

Quant au festival Miroir sur la francophonie nordique, il sera de retour l'année prochaine, mais son contenu demeure pour le moment une surprise puisqu'il dépendra une fois de plus sur la contribution de plusieurs personnes pour avoir lieu.



Rien de tel qu'un spectacle humoristique survolté comme celui de BAM Percussion pour conclure dans la bonne humeur un festival aussi rythmé que Miroir sur la francophonie nordique. (Photos : Charles-Antoine Bélair)

Revue de l'actualité dans l'Ouest et le Nord canadien

Noémie Bérubé

Alberta

Le plus important char allégorique francophone a été dévoilé à l'occasion de l'ouverture du 100e Stampede de Calgary. L'Association canadienne franco-albertaine, avec l'aide de plusieurs personnes, a travaillé depuis plus de deux mois à la réalisation et aux derniers préparatifs de la voiture. Les Franco-Albertains désiraient accentuer leur visibilité et souligner le fait que les premiers explorateurs de l'Alberta étaient des Canadiens-Français. De plus, le président de l'ACFA, M. Michel Berdnikoff ne couve aucune rancune à la suite de l'« erreur » survenue lors du festival country où l'hymne national a été interprété qu'en anglais plutôt que dans les deux langues officielles.

Manitoba

Une étude récente publiée par le Conference Board du Canada, qui veut contribuer à l'avancement du Canada en développant le leadership et la compréhension des tendances économiques, des dossiers d'intérêt public ainsi que de la performance des organisations, prévoit que le nombre de visiteurs qui passera au moins une nuit dans les provinces ou territoires du pays devrait augmenter de 1,8 % en 2012. Cependant, on prédit que les voyageurs dépenseront moins lors de leur séjour, vu la faiblesse des revenus des ménages. L'essor du secteur minier devrait être avantageux pour la province. Par contre, l'expertise révèle que moins d'Ontariens iront visiter le Manitoba.

Saskatchewan

Régina et Saskatoon se réjouissent de la présence moins nombreuse de moustiques. Il y a une réduction considérable, soit la moitié du nombre d'insectes piqueurs des années précédentes. Le temps chaud aide à assécher les plans d'eau favorables à la reproduction des moustiques. Les municipalités de la Saskatchewan ont tout de même mis en place des systèmes d'éradication en prévision de l'été humide et chaud.

Colombie-Britannique

Vancouver, la plus grande agglomération de la Colombie-Britannique, connaît les pires congestions au Canada, selon le fabricant de GPS TomTom. La ville serait également la seconde pire ville en Amérique du Nord pour les voitures prises dans les embouteillages. La mesure compare la vitesse moyenne à laquelle se fait la circulation à la vitesse moyenne de déplacement quand il n'y a pas d'autre véhicule sur la route. Ces résultats sont attribuables au petit nombre d'autoroutes dans la ville. Aux heures de pointe, les automobilistes subissent un retard de 34 minutes, ce qui est peu en comparaison avec d'autres grands milieux urbains.

Yukon

Le Yukon a enregistré une baisse du taux de chômage en juin et a connu une hausse du nombre de personnes à la recherche d'un emploi. On explique cette hausse en raison du nombre important de personnes qui se déplacent vers le Nord pour se trouver du boulot. Certains Yukonnais reçoivent des salaires inférieurs à ceux offerts aux nouveaux employés, ce qui ne fait pas l'unanimité selon la responsable du Centre de services à l'emploi de Whitehorse Carol Corbet. Toutefois, le taux de chômage au pays a reculé 0,1 % en juin.

Nunavut

Le ministre fédéral des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités, Denis Lebel, et la ministre fédérale de la Santé et ministre responsable de l'Agence canadienne de développement économique du Nord et la députée du Nunavut, Leona Aglukkaq, se sont rendus à Iqaluit cette semaine pour parler d'infrastructure avec les dirigeants du Nunavut. Cette initiative est une partie d'un effort pour créer un plan à long terme pour l'infrastructure publique s'étendant au-delà du Plan d'action économique du Canada, qui se termine en 2014. Pour l'instant, il est trop tôt pour dire quels projets seront acceptés et combien d'argent sera mis à disposition. Cependant, les questions de logement sont une priorité pour le territoire.

Autochtones

Bill Erasmus veut que les Autochtones soient entendus

Le chef national déné Bill Erasmus s'est lancé dans la course pour être le futur chef de l'Assemblée des Premières Nations pour que les Autochtones du pays soient reconnus et respectés.

Charles-Antoine Bélair

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Bill Erasmus n'a pas peur de faire savoir ce qu'il pense, et ce, concernant plusieurs sujets.

En automne 2011, il n'a pas hésité à se déplacer jusqu'à Washington avec un groupe pour manifester devant la Maison blanche contre le projet d'oléoduc Keystone XL entre les États-Unis et le Canada.

Tout récemment, il a participé activement à la manifestation contre le projet de loi C-38 du gouvernement fédéral visant à modifier plus de 70 lois dont la majorité touchent l'environnement.

Bill Erasmus est actuellement chef national de la Nation dénée et siège aussi à l'Assemblée des Premières Nations, mais voilà qu'il a décidé de se présenter à l'APN en tant que chef.



Le candidat comme chef de l'Assemblée des Premières Nations, Bill Erasmus, participe toujours à la protection des acquis des Autochtones et n'hésite pas à dénoncer ce qu'il juge contraire aux valeurs de son peuple, comme lors de la manifestation contre le projet de loi C-38 à Yellowknife, le 4 juin. (Photo : Archives L'aquilon)

Il affirme avoir été approché par plusieurs personnes pour qu'il dépose sa candidature et s'est finalement laissé tenter.

L'actuel chef sortant, Shawn Atleo, a déjà signifié qu'il solliciterait un autre mandat lors de l'élection.

Même si, dans tous les aspects, cela ressemble à une course électorale pour le prochain gouvernement d'une province ou du pays, Bill Erasmus tient tout de même à faire une distinction avec les élections chez les Premières Nations.

« L'Assemblée des Premières Nations n'est pas un gouvernement, donc les gens ne votent pas pour le chef d'un parti, mais plutôt pour un politicien avec un mandat particulier qui n'est pas lié à un parti, explique le chef national déné. La manière dont les élections ont lieu aurait besoin d'être observée aussi. Nous nous devons de savoir quelle serait sa signification si chaque personne avait la possibilité de voter. »

Un peuple, une nation

Pour le chef établi à Yellowknife, la notion d'unité est très importante. Ce n'est pas parce que quelqu'un n'est pas déné qu'il sera automatiquement exclu.

« Les gouvernements ont mis des barrières entre nous, que ce soit des frontières de provinces, de territoires ou de pays, mais nous sommes toujours un seul peuple : nous sommes dénés, croit Bill Erasmus. Mais même ceux qui ne sont pas dénés le sont quand même. Déné veut dire gens, alors c'est vous et moi. Nous vous avons adoptés. »

L'Autochtone a vécu beaucoup d'expériences dans sa vie avec différentes communautés, comme en 1990 alors qu'il aidé les Mohawks lors de la Crise d'Oka.

« Je ne veux entendre personne nous appeler militants ou radicaux, raconte-t-il avec émotion. En 1990, nous avons empêché ce pays de tomber en morceaux. Quand des gens voulaient faire sauter des ponts, des aéroports, nous les avons empêchés. »

En se présentant comme chef de l'Assemblée des Premières Nations, M. Erasmus veut travailler pour les gens et pour s'assurer que leurs droits sont respectés.

Gouvernement du peuple

Bill Erasmus parle aussi beaucoup du projet de loi C-38, auquel il s'oppose fortement parce qu'il estime que cela ne représente pas la vision des Canadiens.

« La population devrait avoir une certaine crainte parce que les gens ont perdu le contrôle sur le gouvernement actuel, estime le candidat. Le gouvernement semble avoir un plan, mais il ne vient pas du peuple, il vient d'un petit groupe de gens. »

Il fonde quelques espoirs sur l'application de l'article 35 de la Constitution qui soustrait les peuples autochtones aux lois fédérales afin de pouvoir maintenir leurs propres législations, par exemple en ce qui a trait à des lois sur l'environnement qui pourraient subir des modifications par le fédéral et qui toucheraient ainsi les Autochtones.

Pour cela, Bill Erasmus soutient que l'Assemblée des Premières Nations doit solliciter la Cour suprême pour qu'elle lui autorise l'article 35.

Mais il n'en demeure pas moins que le candidat continuera de s'opposer au projet de loi C-38 et, un peu comme le thème de la manifestation du 4 juin 2012, il articule sa campagne autour de l'incitation les gens à se prononcer sur les choses qui sont importantes pour eux.

« N'ayez pas peur de vous prononcer, soutient-il. Nous sommes un peuple indépendant et nous avons les ressources pour nous aider, même si cela n'est pas tout à fait réglé. Par exemple, quand le gouvernement a rendu son budget, une partie nous était allouée, mais nous ne savons toujours pas où cet argent ira et le problème est là. »

Outre Bill Erasmus et Shawn Atleo, quatre autres personnes se présentent pour le poste de chef de l'APN, soit Terry Nelson, un chef au Manitoba, Ellen Gabriel, la présidente de l'association Femmes autochtones du Québec, Joan Jack, une avocate de la Première Nation Berens River au Manitoba et Pam Palmater, une enseignante et avocate micmaque de Toronto.

Un candidat doit obtenir le plus de votes de la part des chefs du pays pour remporter l'élection, qui se tiendra le 18 juillet à Toronto.

Musique

Une programmation dure comme de la roche!

Du 19 au 22 juillet, Yellowknife vibrera au son de la musique du Festival *Folk on the rocks*.

Noémie Bérubé

Le 32e Festival *Folk on the rocks* s'annonce très prometteur. L'événement qui requiert plus de 300 bénévoles pendant les quatre jours de festivités propose des spectacles pour tous les goûts.

Le site de *Folk on the rocks,* situé au parc Fred Henne, sera piétiné par de nombreux amateurs de musique du 19 au 22 juillet prochain. L'emplacement comporte six scènes extérieures sur lesquelles les artistes livreront leurs diverses performances.

Avec la participation de 32 formations musicales, la programmation de cette année affiche complète et c'est « une des plus belles », selon Penny Rwinsky la directrice générale et codirectrice artistique de *Folk on the rocks*.

Les différents groupes qui offriront des prestations proviennent de partout au Canada et il y aura même un groupe originaire de la Caroline du Nord.

Mme Rwinsky mentionne qu'il n'y a pas de tête d'affiche en tant que telle, mais que c'est au public de choisir leur spectacle phare. Elle ajoute que *Folk on the rocks* est le plus important festival de musique dans le nord du pays, et qu'il représente de bonnes retombées économiques pour Yellowknife. Celles-ci servent entre autres à ce que l'événement demeure dans la capitale ténoise pour les années futures. Et permet d'élargir la visibilité de la région pour ceux qui ne connaissent que le festival.

Quoiqu'il n'y ait pas de signification particulière au nom du festival, la directrice croit que celui-ci ne désigne qu'un bon moment que les gens passent ensemble et apprécient.

Le festival se démarque de tous les autres événements estivaux puisqu'il est très lointain et les gens viennent de partout pour y assister.

« Nous avons été un des 10 meilleurs festivals au Canada en 2010, les artistes s'y sentent bien parce que ce n'est pas un gros festival et que c'est décontracté, ils peuvent aller dans le *beer garden* et relaxer sans être dérangés », affirme la directrice générale.

Outre la musique, il y aura des artisans et des services de restauration sur place, un espace sera aménagé pour les enfants et des activités seront organisées pour eux.

De la visite québécoise

La formation québécoise Tricot Machine, formée de Catherine Leduc et de Matthieu Beaumont, qui sont de réels amoureux hors de la scène, sera de passage pendant le festival.

Elle livrera un spectacle des chansons de leur premier et troisième album.

Le couple participera à un atelier où il aura la chance de prendre part aux spectacles d'autres artistes, tout comme ceux-ci pourront le faire pendant leurs prestations.

La fin de semaine dernière, Tricot Machine a participé à son premier festival folk en carrière, du côté de l'île de Vancouver. Catherine Leduc explique avoir apprécié l'expérience et se réjouie de savoir désormais à quoi s'attendre pour leur visite aux TNO.

Les membres du groupe sont honorés que les organisateurs aient pensé à eux pour *Folk on the rocks*. Ils avancent qu'ils n'ont pas souvent la chance de présenter leur musique ailleurs qu'au Québec, et que c'est une belle occasion qui s'offre à eux. Des amis du couple ont déjà assisté au festival et n'ont eu que des bons commentaires pour l'événement. « Ce sera notre première fois à Yellowknife et nous sommes excités, ce fut un cadeau quand on a appris la nouvelle », avoue la chanteuse de Tricot Machine.

Il s'agit d'un défi pour le duo de performer devant un public majoritairement anglophone. La chanteuse affirme que la réceptivité des gens à l'égard de leur musique a été bonne à Vancouver, la fin de semaine dernière. Elle ajoute que Matthieu et elle sont préparés à ce même accueil pour Yellowknife.

Les prochains mois pour le groupe seront consacrés à l'écriture du prochain album qui devrait sortir à l'automne 2013. Tricot machine a terminé sa tournée mettant en vedette son troisième disque et continue à donner quelques spectacles au pays.



Tricot Machine participera au festival Folk on the Rocks les 19-20-21-22 juillet prochains. Le couple sera l'unique représentation francophone. (Photo : courtoisie CL)

Appels d'offres



APPEL D'OFFRES

Production de granulats CT101191

– Km 201,2 de la route du Mackenzie (route no 1), TNO –

Le travail consiste à faire des travaux de défrichage et d'essouchement et à produire des granulats.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River ou de Yellowknife, aux TNO, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 26 JUILLET 2012.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à compter du 3 juillet 2012, aux endroits précités.

Une rencontre avant soumission aura lieu à 14 h, le 16 juillet 2012, au 2e étage du Centre B & R Rowe, au 76, rue Capital, bureau 201, à Hay River, aux TNO.

Renseignements généraux : Charlene Lloyd Tél. : 867-920-8001

Renseignements techniques : Binay Yadav Tél. : 867-920-3084

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

La francophonie internationale a sa chaîne de télévision en ligne

Pascale Castonguay

OTTAWA – Quelques jours avant la tenue du Forum mondial sur la langue française, on annonçait que tvfrancophonie.org, une nouvelle chaîne de télévision en français serait disponible en ligne. Cette chaîne qui fera partie d'un portail télévisuel se veut un prolongement du magazine *Espace francophone* diffusé depuis maintenant 30 ans sur les ondes de 40 télévisions francophones dans le monde, dont TV5 Québec Canada.

Ce qui représente une nouvelle étape pour *Espace francophone* fait suite à plusieurs autres étapes qui ont marqué le développement de ce magazine. « L'objectif est de montrer en direct aux internautes des reportages sur la francophonie », explique l'animateur du magazine, Dominique Gallet. « Ce n'est pas une émission de télévision comme les autres », poursuit l'animatrice Mona Makki.

Si la chaîne est lancée depuis peu, elle ne fonctionne pas à plein régime pour le moment. « Elle va se développer en étapes. Nous commençons par un florilège de trois heures qui sera renouvelé en boucles. Cette programmation sera en place jusqu'en septembre, par la suite, elle sera progressivement diversifiée », précise M. Gallet.

Celui-ci estime que le mariage des piliers que sont la télévision et Internet permettra de rejoindre un plus grand nombre de gens. « On veut parler aux autres internautes qui s'intéressent à la langue française et qui n'ont actuellement pas accès à *Espace francophone*. » Ils considèrent qu'Internet leur offre un outil diversifié et permanent. « L'idée d'une chaîne en ligne est comme un couronnement pour *Espace francophone*, donc progressivement, on a entrepris les démarches nécessaires », ajoute-t-il.

« On aurait pu attendre pour lancer cette chaîne lors de la 1000e émission d'*Espace francophone* qui sera diffusée au début 2013, mais on a voulu profiter du Forum mondial de la langue française. Cet événement a une symbolique très forte et correspond à notre conception de la francophonie », indique Mme Makki.

« C'est un objectif depuis toujours de créer un lien entre les francophones. L'émission respecte un état d'esprit communautaire francophone. Valoriser la diversité, c'est ça l'objectif d'*Espace francophone* », souligne M. Gallet. « On se soucie vraiment que ce ne soit pas une émission française, mais bien une émission sur la francophonie », nuance Mme Makki.

Cette chaîne de télévision francophone sera d'ailleurs reliée à d'autres sites Internet qui diffuseront le contenu sous-titré de la chaîne. Ainsi, l'actualité francophone sera désormais disponible en portugais, en espagnol, en arabe, en anglais et en mandarin.

Accents

Y trouver son compte

OTTAWA – En plus d'être une chaîne de télévision destinée aux francophones des communautés en situation minoritaire, Accents, dans la mesure où le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) y donne son aval au terme des audiences publiques de l'automne, prévoit devenir un acteur économique important pour les maisons de production.

D'ici la mise en ondes d'Accents qui pourrait avoir lieu en septembre 2013, si tout va comme prévu pour franchir les différentes étapes de l'obtention de licence, une certaine adaptation sera nécessaire de la part de l'industrie des producteurs télévisuels.

Il est envisagé qu'entre 15 et 17 millions $ seraient investis dans la production et que cette somme pourrait être accompagnée d'autres formes de financement. « On peut facilement générer un volume de production de peut-être 25 millions $. C'est énorme, on n'a pas ce volume dans la production francophone hors Québec », précise le directeur général d'Accents, Pierre Touchette.

« Les maisons de production devront produire 10 fois plus de matériel que ce qu'elles produisent maintenant. Il va falloir trouver rapidement les infrastructures et le personnel pour pouvoir faire ça. Ce sera ça le défi », mentionne-t-il. Pour répondre à la demande que pourrait entraîner cette nouvelle chaîne, actuellement, il manquerait quelques maisons de production. Toutefois, la situation n'inquiète pas M. Touchette. Ce dernier estime qu'il faudra principalement développer le personnel qualifié qui travaille dans ces maisons.

Celui compte entre autres inciter les étudiants qui terminent leurs études dans le domaine de la production à se diriger dans des maisons de production francophones établies à l'extérieur du Québec. « Quand ils vont sortir de l'école, on va leur faire voir les possibilités dans d'autres régions du Canada et il y a bien des jeunes qui vont être contents de pouvoir rester dans leur province ou leur patelin », souligne M. Touchette.

L'industrie de la production indépendante perçoit ce nouveau joueur comme une occasion de croître. « Pour eux, c'est une possibilité de pouvoir développer d'autres expertises et de voir augmenter leur volume de production. » Les différentes associations d'artistes francophones du pays ont d'ailleurs fait parvenir des lettres d'appui afin d'épauler la chaîne Accents dans ses démarches.

Petites annonces

Vente de garage à Yellowknife

Samedi 14 juillet, 8h-12h. 7 Dakota Court. Beaucoup de livres en français, articles de cuisine, vêtements féminin…

Astrologie/horoscope

CONNEXION MEDIUM- VOYANCE- On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1-866-9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Occasions d'affaires

REVENU SUPPLÉMENTAIRE + TRAVAIL À DOMICILE! Joignez une équipe bilingue, dynamique, passionnée du Bien-Être/Santé. Programme de formation + développement d'entreprise. Évaluation gratuite. www.enviro-vision.net

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Lectures estivales

L'élégance du hérisson

Pourquoi ne pas profiter des vacances pour se remettre à la lecture? Jours de pluie (rares aux TNO)? Trop grande chaleur? Détendez-vous en lisant les suggestions de *L'Aquilon*.

Virginie Bouchard

Si certaines personnes aiment exposer leurs connaissances à la vue de tous, d'autres préfèrent taire leur talent. Dans *L'élégance du hérisson*, de Muriel Barbery, Renée, la concierge d'un immeuble parisien huppé, lit de la philosophie en cachette. En parallèle, on apprend à connaître Paloma, une enfant sensible qui vit dans ce même immeuble. Le deuxième roman de Muriel Barbery, publié en 2006, est raconté à la manière d'un journal intime, à la fois celui de Renée et celui de Paloma. Une femme et une fillette qui n'ont que faire des apparences et des codes de la société. Un roman en finesse, ponctué de moments touchants et parfois drôles. Beaucoup de réflexion des personnages dans des histoires qui s'entremêlent grâce à l'arrivée d'un nouveau résident dans l'immeuble d'appartements. Loin d'être une intrigue ou un livre d'aventure, *L'élégance du hérisson* est tout en contemplation.

Un récit simple qui se lit aisément – malgré ses 400 pages – lors des jours pluvieux ou dans un endroit tranquille, comme dans l'antre de Renée. Il faut savoir faire confiance aux personnages principaux, au cours de l'histoire et aller avec eux au bout de leur aventure. Fin touchante, mais un peu molle.

L'élégance du hérisson par Muriel Barbery, Éditions Gallimard, Collection Folio, 2006, 414 pages.

Jeux olympiques de Londres

Maintenir l'intégrité des athlètes et d'un événement

Jean-Étienne Sheehy

OTTAWA - Un athlète termine une compétition aux Jeux olympiques de Londres. En plus de battre son record personnel, il dépasse toutes les attentes d'une nation entière, accrochée à sa télévision. Il faudra attendre avant de déboucher le champagne. Le sportif devra se soumettre à l'un des 5 000 contrôles antidopage menés par le Comité international olympique. Grâce à de nouvelles technologies plus rapides et plus efficaces, la lutte antidopage sera plus forte que jamais.

La guerre contre les stéroïdes anabolisants, les drogues récréatives ou l'EPO n'assure pas qu'une compétition propre et honnête; elle est nécessaire pour maintenir l'image positive des Jeux olympiques, d'après Benoît Séguin, professeur à l'Université d'Ottawa et spécialiste en marketing sportif. « Le dopage va à l'encontre des valeurs olympiques, comme le franc-jeu, le dépassement et l'entraide. De plus, la consommation de certains produits dopants est illégale. Tout cela est en contradiction avec la marque de commerce olympique. De l'autre côté, le Comité international olympique accorde beaucoup d'importance à son image. Ils ont compris qu'ils devaient la protéger. »

Malgré l'appel du CIO, qui demande aux fédérations sportives de renforcer les contrôles antidopage, certains athlètes ont été testés positifs à des produits interdits lors des Jeux olympiques de Pékin. En plus de nuire au sport amateur, l'impact du dopage est négatif pour toute la famille olympique. « Cela attaque la raison d'être de l'événement. Les athlètes sont au coeur des Jeux olympiques, car c'est eux qui y participent, qui rendent les compétitions aussi intéressantes. Voilà ce qui différencie les Jeux des autres compétitions sportives, comme les sports professionnels. »

Le dopage aux Jeux olympiques marque l'imaginaire des gens, comme ce fut le cas avec le Canadien Ben Johnson, disqualifié après un contrôle positif, suivant une victoire spectaculaire lors de l'épreuve du 100m aux Jeux de Séoul, en 1988. « Les attentes des consommateurs sont bien plus élevées lors des Jeux olympiques. Lorsqu'un spectateur regarde une partie de la NFL, il ne se demandera pas comment l'athlète de 350 livres fait pour courir aussi rapidement et s'il s'agit d'un cas de dopage. La NFL est une marque qui se rapproche plutôt du divertissement et du spectacle. Lors des compétitions olympiques, les gens veulent voir le CIO combattre le dopage de façon sincère, qu'il ne s'agit pas que d'un petit pansement, mais d'un effort légitime. »

La lutte n'est pas terminée. À défaut de déceler tous les cas de dopage, il vaut mieux miser sur la sensibilisation des athlètes, tout en célébrant les exploits sportifs qui auront lieu à partir du 27 juillet. « Il faut demeurer réaliste. Est-il possible d'attraper tous les coupables? Non. Les athlètes qui se dopent travaillent avec des compagnies et des scientifiques qui ont souvent quelques pas en avant au niveau technique. Avant d'être une guerre de marketing, c'est une lutte pharmaceutique. »


Territoires du Nord-Ouest Finances

Inspecteur des alcools contractuel
– Hay River, TNO –

La Commission des licences d'alcool est à la recherche d'un inspecteur contractuel pour effectuer des inspections dans des établissements licenciés et des lieux de réception de Hay River.

Le candidat retenu doit être en mesure d'interpréter des lois et des règlements et avoir de l'expérience dans au moins l'un des postes ou domaines suivants :

- GRC;
- Agent des ressources renouvelables;
- Agent chargé de faire appliquer les règlements;
- Services correctionnels;
- Services judiciaires;
- Transports.

Le candidat doit également posséder d'excellentes compétences interpersonnelles et de grandes habiletés en communication orale et écrite.

La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi.

- La plupart des inspections sont effectuées le week-end et tard en soirée.
- L'inspecteur doit fournir son propre moyen de transport.
- Une formation sera donnée au candidat retenu.

Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé.

Faites parvenir votre demande d'emploi par la poste à l'adresse suivante :

Licences et application
de la législation des TNO
31, rue Capital, bureau 204
Hay River NT X0E 1G2
Courriel : delilah_st-arneault@gov.nt.ca
Fax : 867-874-8722

Nous remercions tous les candidats intéressés; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus pour une entrevue.

Francophonie

Bleu Blanc Bastille

Le restaurateur Chef Pierre organise sa treizième fête annuelle de la Bastille.

Charles-Antoine Bélair

Les Ténois sont de nouveau invités à se joindre au restaurateur Chef Pierre derrière le restaurant Le Frolic du 12 au 15 juillet pour l'annuelle fête de la Bastille.

Comme le veut la tradition, une salve d'activités se dérouleront derrière le restaurant français sur la 49e Avenue.

« On commence jeudi soir, c'est une réception, une sorte de party si l'on veut, affirme Pierre LePage. Vendredi, il va y avoir un petit casino où le gagnant, celui qui ramasse le plus d'argent, gagne un voyage pour deux de First Air. Les gens amassent de l'argent que j'appelle l'argent Napoléon. Moi je vais être habillé en Napoléon toute la fin de semaine. Les gens peuvent s'inscrire au tournoi de pétanque le samedi où les participants peuvent gagner un voyage pour deux à Paris. Samedi, il y a aussi le concours culinaire. C'est un concours amateur avec des équipes de deux où chaque équipe a une boîte surprise et elles ont une heure pour préparer ce qu'ils veulent avec le peu de matériel qu'elles ont, soit un brûleur et un barbecue. »

À tout cela s'ajoute de la musique lors des activités ainsi que des dégustations de vins.

Une tour eiffel tricolore sera érigée derrière le restaurant Le Frolic pour la fête de la Bastille. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

L'occasion de célébrer

Au départ, l'idée de faire cette fête est née du désir de pouvoir célébrer un événement estival qui permettait en même temps de célébrer l'anniversaire du restaurant Le Frolic, qui a ouvert ses portes il y a 13 ans.

« Je fête la Bastille parce que la Saint-Jean-Baptiste c'était impossible, explique Chef Pierre. Les Québécois veulent aller sur le bord du lac se faire un feu et s'asseoir sur une caisse de bière. J'ai essayé de faire une journée acadienne, mais ça n'a pas fonctionné non plus, les Acadiens préfèrent se réunir tous ensemble. Donc la Bastille, même si je ne suis pas Français, j'ai étudié en France, et puis je me suis dit que c'était une bonne occasion et que ça me fait mon propre festival. »

Étonnamment, même si le 14 juillet marque la fête nationale de la France à l'origine, l'événement attire beaucoup plus d'anglophones que de francophones

Déjà 200 000 dollars

Chef Pierre aimerait bien que les gens arrivent costumés comme par le passé, surtout qu'il sera lui-même déguisé en Napoléon.

« On incite les gens à se costumer. Au début, les premières années, les gens faisaient même venir des costumes d'Edmonton pour l'occasion. Les costumes ont un peu ralenti, mais il faut être patient, ils vont revenir. »

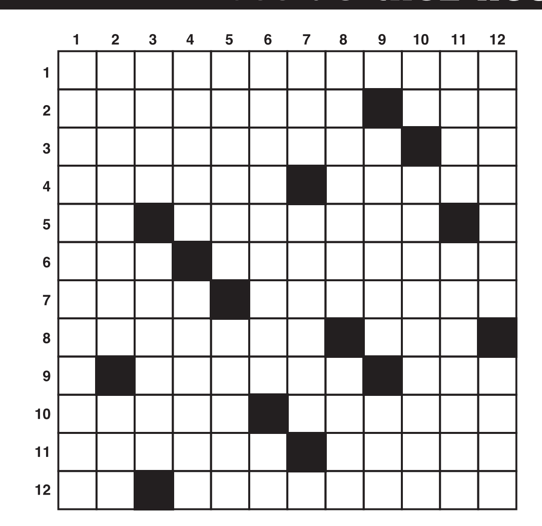
Comme les années précédentes, la fête de la Bastille servira de collecte de fonds pour des organismes à but non lucratif de Yellowknife. Cette année, les fonds seront versés à Habitat pour l'humanité et le Side Door Youth Center.

Depuis la première édition, se sont plus de 200 000 dollars qui ont été amassés au cours des années pour différents organismes locaux en lien avec l'hôpital et l'âge d'or.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 203



HORIZONTALEMENT

1- Spécimens représentatifs.
2- Meunier. – Rejeta comme faux.
3- Ereintons à l'extrême. – Se suivent.
4- Périodes avant Noël. – Abusée.
5- Alphabet grec. – Deviendra sans zèle.
6- Se dit d'un sportif. – Donnas un caractère sexuel.
7- Rend moins massif. – Marteau de couvreur.
8- Pratique une ouverture. – Dénué de jugement.
9- Époux de la fille. – Unité d'équivalent de dose.
10- Ville d'Italie. – Secret connu des seuls initiés.
11- Relative aux reins. – Lue pour se corriger.
12- Infinitif. – Soumises à une opération où l'on traite les poils.

VERTICALEMENT

1- Moyen adroit pour se tirer d'embarras.
2- Bouleverser. – Grande quantité de liquide.
3- Homme lamentable. – Un des États unis d'Amérique.
4- Adverbe. – Nommas les lettres.
5- Mouvement d'un végétal en réaction à un choc. – Relative à l'anus.
6- Ouvrier artisan. – Une lettre les sépare inversement.
7- Fille de Cadmos. – Mesurera.
8- Foires au Moyen Âge. – Va sans but.
9- Devenues aigres. – Démonstratif.
10- Pronom indéfini. – Qui évoque la campagne.
11- Centre de la Terre. – Rendu moins grave.
12- Jugement droit. – Dans les Alpes-de-Haute-Provence.

RÉPONSE DU Nº 203

Horoscope

SEMAINE DU 15 AU 21 JUILLET 2012



Bélier

BÉLIER
Vous ne voulez pas vous tromper. Vous accordez beaucoup d'importance à l'exactitude. Vous voulez être très sincère dans tout ce que vous dites. Cela est primordial pour que vous vous sentiez bien.



Taureau

TAUREAU
Vous vous acheminez vers des choses importantes sur le plan de votre créativité. Vous aimez que les gens vous apprécient. Vous êtes dans une période où tout prend beaucoup d'importance.

Gémeaux

GÉMEAUX
Vous êtes très noble dans tout ce que vous faites. Vous tenez à vous faire respecter. Cela a beaucoup d'importance pour vous. Vous vous sentez présentement seul, mais cela ne durera pas.



Cancer

CANCER
Grâce à la planète Neptune, vous avez de grandes idées et vous voulez en faire profiter à ceux qui vous entourent. Cependant, sachez que vous pouvez facilement vous faire exploiter.



Lion

LION
Vous vivez tout avec courage. Vous voulez que les choses soient très bien organisées autour de vous. Vous tolérez mal ce qui n'est pas franc. Vous avez besoin de vous sentir fier.



Vierge

VIERGE
La planète Uranus vous apporte beaucoup de changements inattendus. Vous êtes dans une période où vous voulez aller vers une vie très bien remplie. Cela sera possible. N'en doutez surtout pas.



Balance

BALANCE
Vous avez parfois l'impression de manquer de liberté morale. Cela est quelque chose de très important pour vous. Vous avez besoin de mieux vivre sur le plan de vos amitiés. Vous êtes capable d'un grand dévouement.



Scorpion

SCORPION
Le Nœud Nord vous apporte beaucoup de facilité dans plusieurs domaines. Vous êtes présentement capable de très bien évaluer la valeur de tout ce qui vous arrive. Cela est quelque chose de bénéfique pour vous.



Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous allez vers des choses qui vous aideront à mieux aimer votre vie. Cela sera vraiment fantastique. Vous vivrez beaucoup de bonheur. Ne vous inquiétez pas et tout sera agréable.



Capricorne

CAPRICORNE
Vous êtes capable de très bien comprendre les autres. Cependant, sachez qu'on ne peut pas vous mentir pendant longtemps. Cela est vraiment sérieux pour vous et pour les autres.



Verseau

VERSEAU
La planète Mercure vous apprend plusieurs choses sur vous-même. Il est possible que vous vouliez commencer à avoir des intérêts nouveaux. Vous aimez tout ce qui demande un dépassement.



Poissons

POISSONS
Grâce à la Lune Noire, vous êtes capable de faire preuve de compréhension. Vous ne voulez pas vous laisser diminuer d'aucune manière.